

Audio 2 – Nérée St-Amant :

Au Québec, ils ont organisé les alternatives en santé mentale dans un réseau, pis c'est très structuré, organisé, moi je suis pas sûr où est-ce que ça va tout ça, mais c'est beaucoup plus organisé, pis il y a beaucoup plus de professionnels qui sont mêlés à ça aussi, hein, t'sais qui travaillent à... des fois à leur propre profit. C'est ça l'autre affaire aussi, c'est que, faut faire attention que moi je fasse pas juste ça pour mes propres profits. Parce que je pourrais essayer de tirer la couverture à Eugène, pis de tirer la couverture du groupe, pis de tirer la couverture des entrevues juste à mon propre profit. C'est sûr que pour moi, des publications, c'est important. C'est «publish or perish», c'est nous à l'université, c'est ça, that's it. Faut que je publie. Faque t'sais, c'est sûr que c'est intéressant que puisse travailler avec Eugène pour me donner du matériel à publication. Faque ça, moi, j'en suis redevable au groupe, pis aux personnes, pis disons aux gens que j'ai interviewés, pis disons même celui qui est décédé là, t'sais, qui s'est suicidé... des gens comme ça. Mais d'un autre côté, la marge est pas facile entre utiliser pis abuser. C'est comme un rapport homme-femme, t'sais, c'est sûr que si tu es marié, jusqu'à un certain point tu utilises l'autre. Mais jusqu'à un certain point, tu l'abuses peut-être aussi, hein? Et où est-ce qu'est la marge entre ça là t'sais? La marge de rapport, dans les relations, entre une relation où est-ce que... faudrait, me semble, qu'Eugène profite de moi, si on peut parler de profit là, autant que moi je profite de lui. C'est ça, ça serait ça me semble qui serait «a fair deal», profit est pas le bon mot là, mais qu'on puisse avoir une collaboration qui fait que les deux sortent gagnants de ça.